Elections législatives de Mars 1978

14e circonscription de Paris

Collectif

ECOLOGIE 78

Voici plusieurs mois que l'écologie est apparue au grand jour. C'est que les écologistes se présentent chaque fois et partout où ils le peuvent. Ils le font sans grand espoir de victoire électorale mais dans le seul but de rappeler à tous que si beaucoup de choses vont mal dans notre société, certaines solutions sont à portée de main, pourvu qu'on veuille les saisir.

Les résultats obtenus par les candidats écologistes (12 % des voix dans le 13ème arrondissement lors des dernières élections municipales) les font diversement apprécier. Pour beaucoup ce sont des utopistes ou des rêveurs aux idées fumeuses mais qui, sans moyens et sans soutien ont réussi à amener l'opinion publique à reconsidérer certaines options et certains choix, à repenser le problème de la consommation à tout prix et à ne plus systématiquement confondre évolution et progrès.



Candidature «politique» dont un de ses buts est de rappeler aux professionnels des partis et des rassemblements, qu'il y a un électorat de plus en plus nombreux qui considère que le remède ne se trouve ni à droite ni à gauche mais dans une révision radicale de notre mode de vie, c'est-à-dire en nous-même pour commencer.

Les écologistes, ce sont peut-être les espaces verts, les petits oiseaux, les vélocipèdes, la lutte contre la pollution, la méfiance devant les centrales nucléaires mais ce sont aussi et surtout des gens qui ont pris conscience de problèmes importants qu'il faut - sous peine de disparaître - résoudre dans les prochaines années :

ENERGIE - La tour Maine-Montparnasse consomme autant qu'une ville de 25 000 habitants.

– De sordides économies à la construction forcent l'habitant à de grosses dépenses d'énergie.

– Nous consommons 2 fois plus d'énergie qu'en 1963. Sommes-nous deux fois plus heureux ?

Le Français consomme trois fois moins d'énergie que l'Américain. Est-il trois fois moins heureux ? Si chaque être humain consommait autant d'énergie qu'un Français les réserves mondiales de pétrole seraient épuisées en trois ans.

Cependant, on pousse à la consommation et malgré réactions et manifestations, on implante un peu partout des centrales nucléaires destinées à nous permettre de poursuivre dans une voie sans issue.

Avec des nuances, des retouches, la Droite comme la Gauche considère le Nucléaire comme inévitable. C'est qu'il est toujours nécessaire pour un Etat - quel que soit son régime politique - de contrôler une centrale de plusieurs mégawatts et de faire payer au consommateur l'énergie qu'elle lui fournit. Les sources d'énergie solaires ou éolienne intéressent moins l'Etat puisqu'elles permettraient au simple particulier de capter gratuitement, sans compteur, une partie de l'énergie dont il a besoin.



ÉCONOMIE

Aujourd'hui, on mesure le progrès à ce qu'on appelle le taux de croissance du produit national brut (PNB), c'est-à-dire l'addition du coût de toutes les activités économiques. Et l'on arrive à des situations invraisemblables ; Un accident de la circulation fait croître le PNB parce qu'il suscite des activités telles que frais de réparations, d'hôpitaux, d'enterrement.

En fait, chaque destruction augmente le PNB.

AGRICULTURE

- En 70 ans de 1882 à 1952, la superficie des déserts et des terres incultes est passée de 1,1 à 2,6 milliards d'hectares et la superficie des terres bâties plus que doublée au détriment des terres agricoles.
- L'agriculture industrielle stérilise le sol, déséquilibre les plantes cultivées, et leur ôte toute résistance face à leurs ennemis naturels.

L'agriculture écologique peut offrir une solution durable. Polyculture avec priorité à la production vivrière pour le marché intérieur et non monoculture destinée à l'exportation.
Maintien des haies, bocages, protection des forêts, d'où préservation des sols de l'érosion et respect de l'habitat de nombreuses espèces animales.

Quelques idées encore :
Réorientation de la production, fondée sur le simple bon sens :
- Fabrication d'objets durables, facilement réparables, dont le recyclage est prévu dans la fabrication.
- Emploi des techniques non destructives, non polluantes, décentralisées.
- Recyclage des déchets
- Suppression de tout armement
- Réduction massive du temps de travail : Passage immédiat à la semaine de trente heures, parfaitement faisable selon les calculs des économistes
- Développement de l'artisanat et des équipements communautaires.

Nous n'avons cité que quelques thèmes particuliers faute de place mais bien d'autres restent à aborder : les libertés individuelles bafouées sous prétexte de «sécurité» ou de lutte contre le «terrorisme», droit d'expression des minorités, pollution des mers.

L'écologie remet en question la société et son confort moral mais elle ne prétend pas apporter des solutions toutes faites.

La réponse est une œuvre collective qui ne se borne pas seulement à un bulletin de vote. Impliquons nous dans notre vie quotidienne , que cent fleurs s'épanouissent, journaux locaux , radio-libres, coopératives, groupes de voisinages, ateliers locaux, occupation de logement vide



Le candidat :

Pierre-Alain Brossault, 24 ans,
ouvrier imprimeur
Le suppléant, Jean-Claude Hourde,25 ans
chômeur

Les écologistes, s'ils ne peuvent se maintenir ne se désisteront pour personne. Nos électeurs sont assez grands pour décider eux-mêmes s'ils doivent voter Dupont, Durand... ou aller à la campagne.
Réunion tous les Mardi à 20h3o, cité fleurie, 65 Bd Arago At20

vu le candidat

Imprimerie ABEILLE - 72 rue du Château d'Eau - 75010 PARIS - tel. 246 12 53